

# L'aurOre boréale

## ♦ Entrevue

### Mener un projet à bon port avec l'aide des bénévoles

Cécile Girard

L'urgence de mener à bien les travaux d'agrandissement de La Garderie a rapidement remplacé l'allégresse qui a suivi l'octroi de la subvention. C'est ainsi que s'exprime Philippe Dumont, président du bureau de direction de La Garderie.

salle à langer y seront logées. Il faut aussi que la couverture ainsi que le revêtement extérieur de l'édifice initial soient refaits.

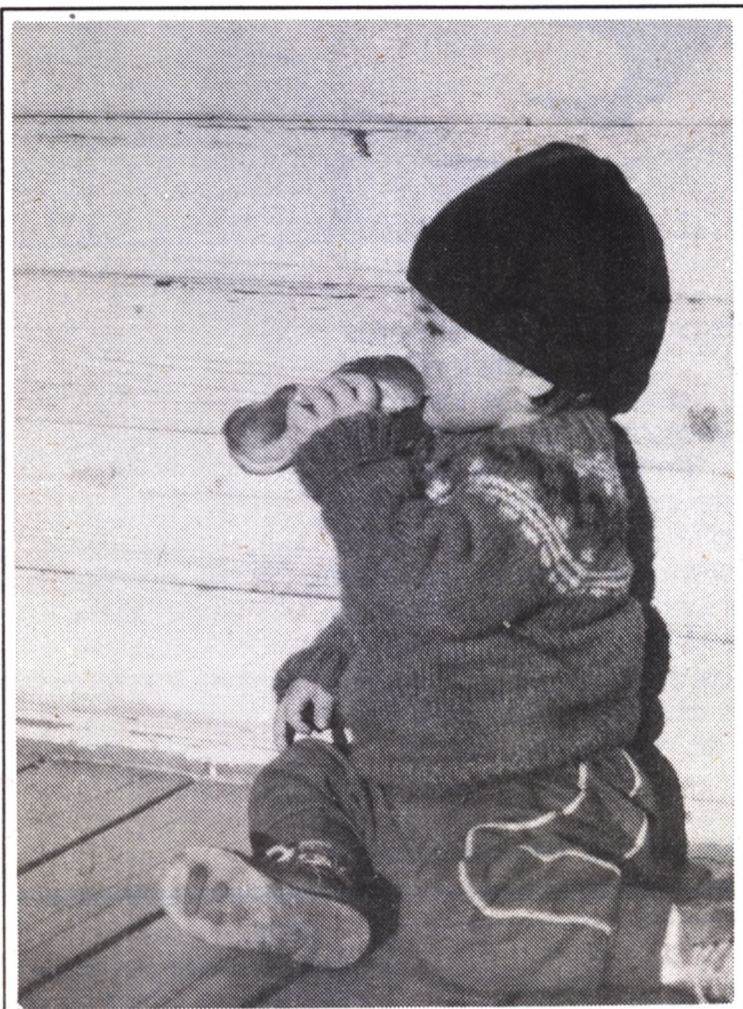
On sait que le Yukon community Fund a accordé à l'organisme une somme de 42 000 \$ pour entreprendre son agrandissement. L'Association franco-yukonnaise a quant à elle

comprend Yann Herry à la trésorerie, Danielle Masse au secrétariat, Laval Harvey, Johanne McCullough et Margot Pincombe. Ils travaillent présentement tous à l'organisation de la corvée communautaire.

«Nous avons calculé qu'avec une somme de 350 heures de bénévolat nous devrions pouvoir mener le projet à bon port» estime le président. «La majorité du bénévolat sera non-spécialisé et sera constitué de tâches de nettoyage, de peinture, de transport de matériaux, confie M. Dumont». Toutefois certains secteurs demanderont la contribution de gens plus spécialisés. «Comme La Garderie est un édifice public, les procédures sont quelque peu différentes de celles qui s'appliquent dans le domaine de la construction privée. «Nous aurons besoin de plombiers et d'électriciens acceptant de se porter garants des travaux» explique le président. Il souligne que parfois ce travail peut prendre figure de relations publiques. «Le travail de relation publiques est un aspect non négligeable dans notre type de projet. Ceux ou celles qui sont "branchés" auprès d'ouvriers spécialisés, peuvent établir les premiers contacts et préparer le terrain» déclare-t-il.

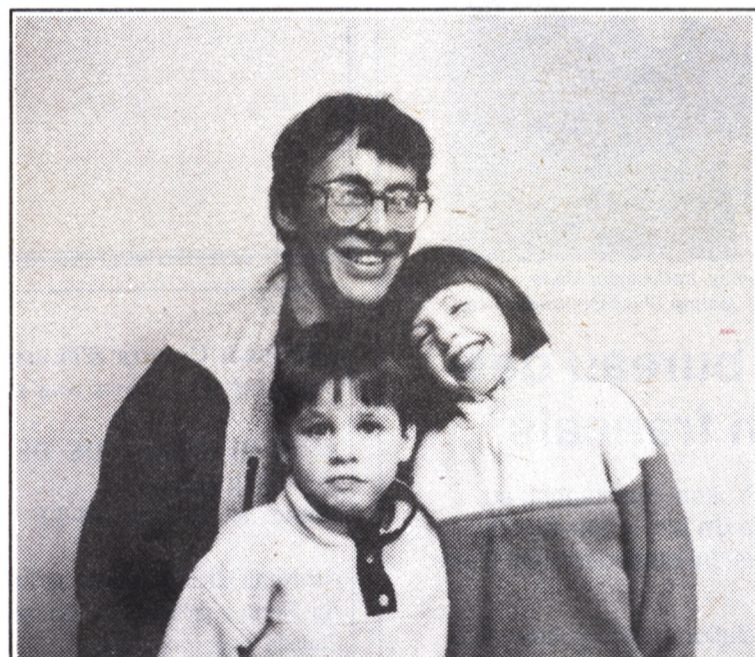
Idéalement tout le travail se fera en équipe mais il y aura toujours de la supervision sur place. De plus on suggère que les bénévoles qui possèdent des outils, les apportent avec eux.

D'autre part, le bureau de direction de La Garderie s'affaire à préparer un plan de développement pour les trois prochaines années ainsi qu'un plan de redressement des finances. «On sait que le seuil de rentabilité d'une garderie peut être atteint lorsqu'il y a 32 enfants inscrits au service. Il ne fait aucun doute que la clientèle potentielle est là et nous serons bientôt en mesure de la servir» termine Philippe Dumont.



A coeur vaillant rien d'impossible!

Olivier Roy-Jauvin s'attaque à un Hot-dog, lors d'un souper organisé par l'École Émilie-Tremblay en septembre dernier. Plus d'une centaine de participants se sont présentés.



Philippe Dumont et ses deux enfants, Mika et Joël.

La Garderie, actuellement logée dans une portative située à l'arrière de l'École française, sera donc sous peu complétée d'une addition mesurant vingt-huit pieds par quarante pieds. Deux nouvelles salles de jeux, une pièce de rangement, et une

donné 1 000 \$ afin d'engager un consultant chargé de faire les premiers déblayages. Le rapport de ce dernier parle de projet réalisable mais aussi de manque à gagner.

Outre M. Dumont, le bureau de direction de l'organisme

## Un député pour les francophones... bientôt?

Cécile Girard

Le vendredi 11 octobre, la Commission sur la réforme de la carte électorale, présidée par le juge Kenneth Lysyk, tenait des audiences à Whitehorse. Différents regroupements ont présenté des mémoires et l'Association franco-yukonnaise faisait partie du nombre. Mme Florine LeBlanc Hutchinson a fait la présentation au nom de l'AFY. Ses propos ont déjà fait couler beaucoup d'encre puisque l'unique quotidien anglophone de Whitehorse commençait ainsi son article «One person, two votes»!

Le mémoire de l'Association soumettait trois propositions à la Commission.

1. L'élection d'un député à l'Assemblée législative. Ce député aurait droit de parole mais n'aurait pas droit de vote. Les francophones lors d'élections générales voteraient deux fois; une fois pour leur propre député et l'autre fois pour le député francophone qui parlerait au nom de tous les francophones du Yukon. Les critères déterminant les voteurs seraient ceux de l'article 23 de la Charte des droits et libertés (les mêmes qui déterminent les parents dont les enfants sont éligibles pour l'école française).

2. Une autre suggestion veut que le ou la députée soit nommé par l'Assemblée législative. L'Association stipule cepen-

suite p. 2

## Bob Rae veut une charte sociale

Ottawa(APF) : La souveraineté absolue n'existe pas dans l'esprit du premier ministre de l'Ontario Bob Rae.

Pour le premier ministre néo-démocrate, il n'est "pas réaliste" de réclamer une union économique, et de souhaiter obtenir en même temps une souveraineté politique totale comme on l'entend au Québec.

Même que pour M. Rae, toutes les provinces canadiennes "ont des droits à la souveraineté dans certains domaines".

Ceci dit, M. Rae a profité de son passage à Ottawa pour lancer un appel au Québec. "La coopération entre les provinces et les régions du Canada est inévitable" selon M. Rae. "Nous voulons travailler avec le gouvernement du Québec. Nous voulons assurer que les intérêts des provinces sont reconnus de façon réaliste dans une constitution canadienne".

M. Rae a fait la promotion de son projet de charte sociale

suite p. 2



## Message du Premier Ministre

Un jardin sur le toit constitue un témoignage longtemps attendu de la vie et la contribution des pionniers francophones au Yukon. Félicitations à

l'Association franco-yukonnaise et à tout ceux et celles qui ont participé à ce projet.

Le premier ministre,

*Tony Penikett*  
Tony Penikett

**Yukon**  
Gouvernement



Rino Ouellet, directeur; Hélène Lemay, traductrice; Marie DaSylva, secrétaire administrative; Jeanne Chiasson, traductrice.

## Message du bureau des services en français

Nous sommes fiers d'être au Yukon, maintenant, au moment du lancement du livre *Un jardin sur le toit*, fiers de ceux et celles qui nous ont précédés, fiers d'être francophones.

Sincères félicitations à l'Association franco-yukonnaise et à toutes les personnes qui ont participé au roman et à l'album communautaire.

**Yukon**  
Bureau des services en français  
Ministère du Conseil exécutif

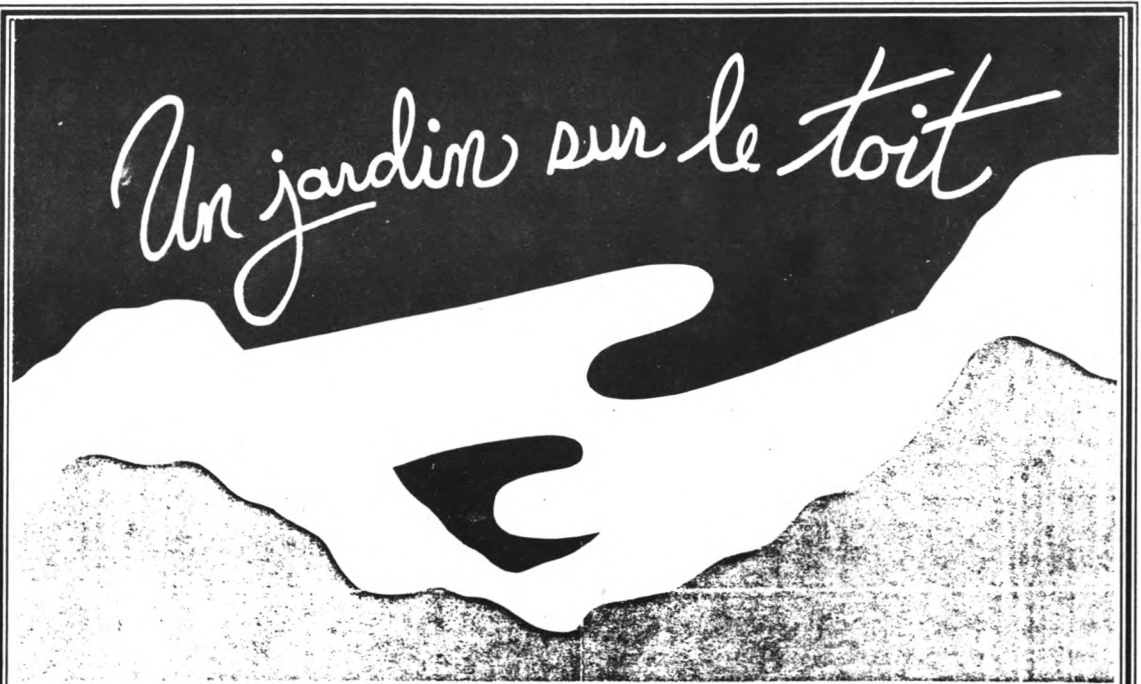
## Lorne Mountain Electrical Services

Promoteur d'énergies douces  
Système d'énergie alternative

Distributeur agréé  
pour Soltek Solar Energy Ltd.  
Appelez Bob Tate au 667-7192

Rae canadienne. Le gouvernement ontarien aimerait en effet en chasser dans la constitution une charte qui assurerait que les

grandes réalisations canadiennes comme l'assurance-santé et l'éducation pour tous sont protégées et garanties au pays. Une charte, selon M. Rae, qui reflé-



Bravo à tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à la réalisation du livre d'histoire, **"Un jardin sur le toit"**

Cette oeuvre vient célébrer notre instinct de survivance, célébrer nos pères et nos mères qui ont cru en l'impossible... célébrer notre joie de vivre, nos chansons à répondre nos chiens et nos traîneaux, et notre beau Yukon!

L'équipe de l'Aurore boréale

AIR NORTH CHARTER & TRAINING LTD  
EXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS LE NOM DE AIR NORTH.

AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN  
n° 910933 au rôle  
Dossier n° M4205/A124-3-1

Air North Charter & Training Ltd. exerçant son activité sous le nom de Air North a présenté une demande à l'Office national des transports du Canada pour une licence afin d'exploiter un service intérieur entre points déterminés (classe 3) pour le transport de personnes et de marchandises afin de desservir les points Dawson City, Old Crow, Faro et Whitehorse (T. Y.); et Inuvik (T.N.-O) au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes B, C, D et E.

Toute collectivité, personne ou organisme intéressé peut faire une intervention contre cette demande suivant les modalités fixées dans les Règles générales de l'Office national des transports du Canada. L'intervention doit être déposée auprès du Secrétaire de l'Office au plus tard **le 18 novembre 1991**. Une copie de l'intervention doit être signifiée en même temps à la demanderesse et une preuve de la signification doit être envoyée à l'Office.

Le dépôt de l'intervention auprès du Secrétaire devra se faire en mains propres, par courrier recommandé ou par messenger, à l'Office national des transports du Canada, 15, rue Eddy, Hull (Québec), K1A 0N9, ou par télex 053-3615 ou par télécopieur (819) 953-5562 ou (819) 953-8798.

L'Office fournira sur demande les détails de la demande et les instructions pour le dépôt d'une intervention. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à M. L. Dionne au (819) 953-8951

terait "les valeurs et la vraie nature du pays". Pour le premier ministre ontarien, la rédaction d'une nouvelle consti-

tution canadienne doit se faire en protégeant le contrat social canadien et en reconnaissant ce qui distingue le Canada.

### carte

dant qu'il serait plus démocratique que ce dernier ou cette dernière soit élu.e par la population.

3. Enfin la dernière suggestion préconise la création d'une deuxième chambre qui serait une sorte d'Assemblée constituante permanente. Cette dernière serait sujette au droit de veto de l'Assemblée législative. Les membres de cette assemblée constituante pourraient provenir des différents groupes et communautés de l'ensemble yukonnais.

Mme LeBlanc explique ainsi la position francophone

« Nous sommes à la recherche de solutions afin d'assurer aux francophones du Yukon une représentation adéquate. Les caractéristiques géographiques, historiques ou encore les intérêts de la collectivité et la représentation des groupes minoritaires sont des éléments à considérer afin que la représentation soit effective à l'Assemblée législative».

On sait qu'il y a déjà des exemples. Ainsi il existe des mesures afin d'assurer aux autochtones une représentation proportionnelle à leur population. Presque le quart des sièges à l'Assemblée législative sont tenus par des députés autochtones.

## Éditorial

# Dans l'océan trompeur où chantait la sirène

**E** Le rapport du Secrétariat d'État sur le profil démographique de la communauté franco-yukonnaise, fait allègrement mentir le proverbe disant «qui se ressemble s'assemble». On y apprend que plus de 60 % des couples de la communauté sont mixtes. Une bonne proportion de Franco-yukonnais et de Franco-yukonnaises vit quotidiennement le bilinguisme à 100 milles à l'heure. D'autre part, dans un récent ouvrage, (les temps étant aux études, rapports et commissions d'enquêtes), le sociologue Roger Bernard nous livre le fruit de recherches effectuées pour le compte de la Fédération des jeunes Canadiens français. Les fruits sont quelque peu amers: ils parlent de langue difficilement transmise aux enfants des couples dont l'un des membres est anglophone. De plus en plus, nos enfants font le choix de s'identifier à la culture et à la langue anglaise.

Le sentier doucereux de l'assimilation est plus invitant que la route rocailleuse menant à la conservation de sa culture. Séduisante et drapée dans le drapeau canadien, l'assimilation devient le choix des individus, qui croient échapper à des problèmes qu'ils estiment inhérents à leur culture. C'est ainsi que sous le ciel de ce pays, la fierté d'être bilingue a remplacé celle d'être canadien-français et canadienne-fran-

çaise. La sirène du bilinguisme a endormi nos frayeurs, volé nos balises; nos vaisseaux d'or abîmés envoient des messages désespérés aux différentes commissions qui traversent le pays. Comment changer de cap? L'assimilation attend nos mousses au tournant de leur adolescence. Que pouvons-nous faire? La plus digne des commissions d'enquête ne nous renseignera pas sur notre propre état d'esprit. Regardons nos famille, notre communauté...

Vivons-nous en accord avec nos convictions? Un antidote à l'assimilation réside peut-être dans une plus grande implication dans nos milieux, une plus grande sérénité dans nos familles? Endormir nos enfants, en leur chantant la complainte du minoritaire, sur l'air *Du petit mousse* ne leur donnera pas le goût d'appartenir à notre équipage. Il faut choisir de demeurer qui nous sommes mais le faire passiblement tout en sachant qu'il faut plus que jamais travailler avec acharnement. Dans la cale de notre propre survivance, il y a toujours cet espoir un peu fou, celui qui au cours des siècles a plus d'une fois ramené au port, des vaisseaux qu'on avait dit perdus.

**Cécile Girard**

N. D.L. R. À l'occasion du lancement du livre "Un jardin sur le toit" nous republions cet éditorial qui a remporté un prix d'excellence décerné par l'Association de la presse francophone. Le livre d'histoire se veut un instrument pour lutter contre l'assimilation.

## L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise. Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale  
C. P. 5205, Whitehorse  
Yukon, Y1A 4Z1  
Tél.: (403) 667-2931 Fax: (403) 668-3511

Le journal est un mensuel qui publie le troisième vendredi du mois et son tirage est 1, 000 exemplaires.

Il n'y a pas de publication en juillet.

L'Aurore est membre de l'Association de la presse francophone  
Rédactrice en chef: Cécile Girard

Les journalistes et correspondants au journal sont bénévoles.  
Les textes, articles et rubriques publiés dans nos pages, n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.  
Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

### Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues!

Toutefois pour être considérées dans la chronique du courrier les lettres devront être dûment signées et inclure l'adresse du signataire. La rédaction se réserve le droit de rejeter une lettre à caractère libelleux ou grossier ou encore de la raccourcir ou en corriger l'orthographe.

L'Aurore boréale n'assume pas la responsabilité des idées exprimées dans cette rubrique et celle-ci ne reflète pas nécessairement la pensée de cette entreprise de presse.

## Courrier

### Conseil scolaire

M. André Pinette  
M. le président,

J'ai perdu confiance en vous en tant que président tout comme vous avez perdu confiance en l'école française. Lorsqu'on croit en l'éducation française, on doit poser des gestes en conséquence.

Lorsqu'on devient leader public, certains choix deviennent publics. Vous avez choisi de ne plus envoyer votre enfant à l'école française, c'est un choix personnel que je respecte. A cause de ce geste, je ne crois pas que vous ayez confiance en l'éducation française. Vous pourriez peut-être faire partie de Canadian Parents for French. C'est votre choix mais il devient inacceptable pour moi, car vous êtes mon président que j'ai choisi pour me représenter.

La réunion du 18 septembre dernier m'a laissé un goût amer. Votre manque de respect envers les personnes rend la situation intenable. Chacun a droit à son opinion et chacun doit avoir le droit de s'exprimer. Je pourrais soulever d'autres exemples de votre manque de respect envers d'autres personnes mais je n'ai pas l'inten-

tion de laver mon linge sale sur la place publique. L'avancement de la cause française me tient trop à coeur.

J'ai vu bien d'autres écoles françaises en milieu minoritaire et ma conclusion est simple. L'École Émilie-Tremblay fonctionne assez bien actuellement et les parents sont très satisfaits de l'éducation qui s'y donne. Votre lutte à finir avec la direction de l'école est également inacceptable pour moi. Je sais très bien qu'il peut exister certains problèmes avec la direction mais je ne crois pas qu'il sont si fondamentaux comme vous tentez de le faire croire à qui veut bien l'entendre.

L'éducation française et la gestion scolaire sont des acquis et je ne peux pas vous suivre dans des luttes de pouvoir. Une minorité comme la nôtre doit se tenir ensemble et ne doit pas se défaire. L'image que vous projetez actuellement est pour moi inconcevable. Je ne peux pas faire partie d'un conseil scolaire qui se veut de répondre aux besoins de la communauté mais qui au contraire semble exister que pour un avancement personnel.

Je ne remets pas présentement ma démission, mais j'y

songe sérieusement depuis une semaine. Je prendrai ma décision finale à l'assemblée annuelle. D'ici là, je tenterai de travailler à ce que l'assemblée annuelle soit constructive. J'aimerais que l'assemblée annuelle ne soit pas tenue dans la semaine du 14 octobre prochain, car je serai à Vancouver pendant cette semaine. Pour l'instant je ne siégerai pas jusqu'à l'assemblée annuelle

Franco-yukonnaisement vôtre.

Marcel LaFlamme  
Membre du Conseil scolaire  
C. C. L'aurore boréale

### Lectrice satisfaite

C'est toujours avec un grand plaisir que je lis votre journal. Ça fait chaud au coeur de voir qu'il y a des Français fiers de leur langue si loin au pays.

J'ai eu l'occasion de visiter le Yukon il y a vingt ans et je comprends quiconque s'y attache puisque j'ai bien failli moi-même y rester! J'imagine que tout est changé mais je sais que l'Alaska Highway est encore votre plus grande route.

J'étais très surprise d'apprendre que vous avez une école et une garderie. Votre journal est toujours intéressant même si je ne connais personne!

Continuez votre beau travail!

Lise Painchaud, Orléans

# Fenêtre ouverte

## SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY



### Mot de la présidente

Flo LeBlanc-Hutchinson

C'est avec grand plaisir que je vous convie à la 12e assemblée générale annuelle de la communauté franco-yukonnaise. Les inscriptions se dérouleront la veille de l'assemblée alors que nous aurons la grande joie de vous présenter le livre «Un jardin sur le toit», le premier roman historique qui fait état de notre présence sur ce territoire au siècle dernier. C'est un rendez-vous unique et j'espère que vous serez des nôtres.

C'est sous le thème «Grandir ensemble et en harmonie» que se dérouleront nos assises annuelles. Le bureau de direction a choisi ce thème car il nous apparaît refléter fidèlement l'histoire de notre communauté qui, bien qu'encore jeune, a déjà acquis une très riche expérience. Nous voyons avec un immense plaisir les francophones des autres communautés manifester un grand intérêt dans l'avenir de notre collectivité. Cette nouvelle réalité fournit à notre communauté un potentiel prometteur pour l'avenir.

Toutefois, cette grande famille qui s'enrichit de nouveaux membres chaque jour doit apprendre à vivre ensemble, à mettre ses buts en commun et à travailler en harmonie avec les autres Yukonnais.e.s. Ses membres doivent se former à assumer de nouvelles responsabilités au cœur du développement de leur communauté et pourvoir y contribuer le meilleur d'eux-mêmes.

Nous débiterons notre journée par une rencontre où une membre des Premières Nations et un membre de la communauté ukrainienne se prononceront sur notre plan d'action en vue de développer nos relations avec les autres communautés du Yukon. La réunion d'affaires aura lieu en après-midi.

Enfin nous procéderons à l'élection du bureau de direction de l'AFY. Je vous invite à jouer un rôle communautaire plus substantiel si le cœur vous en dit. Mon expérience m'amène à conclure qu'il y a là une grande richesse à acquérir sur le plan personnel. La participation à notre rassemblement annuel est une occasion en or de contribuer à l'avenir de notre pays. Le Canada a besoin de francophones fiers, heureux et capables de vivre en français dans tous les coins du pays.

En espérant vous rencontrer lors de notre assemblée générale annuelle, je vous envoie mes salutations distinguées.

### Socio-culturel

Carole Trottier

Bonjour!

Je prends quelques minutes pour vous dire que le temps est très précieux dans les bureaux de l'AFY et chaque moment est utilisé au maximum.

#### Cafés-rencontres

Les cafés-rencontres vont bon train. Nous accueillons entre 30 et 40 personnes tous les vendredis soirs. Les repas y sont excellents et l'ambiance des plus agréable.

#### Levée de fonds de l'École Émilie-Tremblay.

Le vendredi 27 septembre, la salle communautaire accueillait une centaine de personnes venues participer à la levée de fonds de l'école. Un succès sans égal. Bravo aux organisateurs et organisatrices.

#### Lancement du livre

Tout est en place: les équipes théâtrale, technique, de pu-

blicité et de coordination auront fait leur travail au moment où vous lirez ces lignes.

#### Semaine culturelle française

Du 22 novembre au 1er décembre se tiendra la neuvième semaine culturelle française. Au programme, un festival de films français, un souper communautaire, un bazar de livres, une danse, une soirée de hockey autochtones vs francophones etc.

L'exposition «Bienvenue à Saint-Boniface» se tiendra à l'édifice territoriale à partir du 22 novembre.

#### Comité culturel

Un nouveau membre s'est ajouté au comité culturel, il s'agit de Nicole Breton, chargée de la promotion des produits culturels. Le comité est maintenant formé d'Hélène Saint-Onge, présidente, Claudette Vandervelde, représentante des aînés, Roxanne Thibodeau et moi-même.

### Éducation

Luc Laferté

#### La Garderie

La Garderie, qui vient d'obtenir des subventions pour un agrandissement, a commencé la construction. Des bénévoles seront nécessaires pour compléter les travaux. L'assemblée générale a été reportée au 30 octobre pour donner la chance au Conseil d'administration de la préparer. Ce contretemps est occasionné par le surplus de travail causé par l'agrandissement.

#### Le conseil scolaire

Les parents de l'École Émilie-Tremblay se réunissent

### Des services en français naturellement

Jeanne Beaudoin

Tout au long du mois de septembre, l'agente de liaison a effectué une tournée dans six communautés du Yukon i.e. Teslin, Watson Lake, Haines Junction, Mayo, Dawson City et Faro. Les résultats de la tournée sont plus que satisfaisants compte tenu du nombre important de francophones qu'elle aura permis de mobiliser. Soixante personnes ont répondu à l'appel et les rencontres se sont toutes déroulées dans une ambiance chaleureuse où le plaisir d'être entre francophones prévalait.

Cette tournée visait à rejoindre le plus grand nombre possible de francophones vivant en région afin de les informer sur la Loi sur les langues du Yukon et sur les services qui en découleront. La tournée était aussi l'occasion de sensibiliser les

mercredi le 16 octobre pour l'assemblée générale. De nombreux points étaient à l'ordre du jour, dont le plan de développement de l'école pour les prochaines années.

#### Bureau de parents

Cet hiver, les parents franco-yukonnais seront appelés à discuter de la programmation du Bureau de parents. Parmi les sujets à l'ordre du jour on retrouvera le camp de plein air, les activités de la Semaine Canada en forme, et les autres idées des parents.

#### Alphabétisation

Du 4 au 7 octobre dernier, j'assistais au colloque de la Fédération canadienne pour

francophones de l'extérieur de Whitehorse aux services déjà existants et aux activités de l'AFY. Par ailleurs, on a distribué en primeur le livre, «Un jardin sur le toit», aux gens qui avaient participé à l'album communautaire et ils ont été invités à prendre part au lancement du livre ainsi qu'à l'assemblée générale annuelle de l'Association.

La tournée a été, tout compte fait, très fructueuse en termes des objectifs fixés et a permis de raffermir les liens avec les francophones de l'extérieur.

D'autre part, l'agente de liaison a profité de son séjour à Dawson City pour prendre part à la conférence «Connections» dont le but était d'examiner les liens qui existent entre les communautés, les agences et les organisations du Yukon afin de coordonner les efforts pour fonctionner plus efficacement.

### Communication et économie

Alain Grenier

C'est un mois bien chargé qui vient de s'écouler. Le lancement du livre et l'AGA 1991 demandent beaucoup d'organisation et la participation de chacun. Aux communications, nous avons vu à la production de messages publicitaires radiophoniques pour faire la promotion du lancement. Vous avez pu entendre le tout sur les ondes de CHON-FM et CKRW ou lire l'équivalent dans les journaux anglophones.

Par ailleurs, le passage du

président de la FCFAC à Whitehorse nécessitait une visite bien remplie. Nous lui avons donc préparé une série de rencontres avec les différents acteurs de la scène politique locale. M. Bisson et notre présidente, Florine, ont même tenu une conférence de presse, plus tôt ce matin, afin d'informer les médias du Yukon sur la position de nos organismes face aux dernières propositions constitutionnelles.

Du côté de l'économie, je suis heureux de vous annoncer que nous aurons un bel annuaire des gens d'affaires et services en français. La réponse des commerçants a été excellente,

l'alphabétisation en français. Une cinquantaine de délégués représentaient toutes les provinces et les deux territoires. Saviez-vous que près de 25 % de la population est analphabète et que les francophones sont les plus touchés? Grâce à un sondage réalisé l'été dernier, l'AFY aura bientôt une bonne idée du nombre d'analphabètes franco-yukonnais. Nous commencerons alors à sensibiliser les apprenants potentiels et à les inciter à venir nous rencontrer. Les formateurs.trices bénévoles sont également les bienvenus. Si vous connaissez des gens qui auraient besoin d'aide, parlez-leur de nous!

Notre participation à cette conférence cadrerait bien avec le travail que l'AFY a effectué au cours de l'été pour élaborer sa politique sur les relations communautaires.

Dans un autre ordre d'idée, au moment où vous lirez ces lignes, l'Association aura présenté son mémoire devant la Commission sur la réforme de la carte électorale du Yukon. Le mémoire suggère que l'on accorde un droit de parole aux francophones du Yukon au sein de l'Assemblée législative. Pour ce faire, une des options envisagées serait de faire élire un.e député.e par les francophones. Cette personne aurait droit de parole sans avoir droit de vote et représenterait les intérêts de la communauté francophone. Si vous désirez en connaître plus sur les autres options suggérées, vous pouvez vous procurer le texte du mémoire à l'Association.

tant du côté francophone qu'anglophone. Nous entamerons bientôt la période de montage et vous pourrez utiliser ce nouvel outil de développement communautaire dès la Semaine culturelle de novembre.

Nous espérons que ce premier annuaire sera le plus complet possible. Évidemment, si nous avions omis de vous contacter, je vous invite à me le faire savoir le plus tôt possible. Il est encore temps pour vous joindre aux nombreux participants.

Cela dit, je vous souhaite une excellente rencontre annuelle et un bon lancement!

# Marie-Claire sait maintenant lire des contes à son petit-fils

Ottawa (APF): Marie-Claire Brousseau de Saint-Paul en Alberta était convaincue qu'elle n'était pas intelligente, qu'elle était, comme elle le dit si bien, "une cruche"! C'est en tout cas ce qu'on lui avait raconté à l'école. C'est qu'il y a trois ans, Marie-Claire ne savait ni lire, ni écrire. Elle était une analphabète.

Elle en était d'autant plus convaincue qu'à l'époque, elle ne pouvait pas aider ses enfants en difficulté d'apprentissage à faire leurs devoirs. Son mari non plus, d'ailleurs. Lui aussi était analphabète.

"Toute notre vie, ça été une souffrance. On pleurait souvent ensemble. On se consolait, on était tous les deux dans le même bateau" raconte cette jeune grand-mère qui a dépassé le cap de la cinquantaine. Des quatre enfants de Mme Brousseau, une seule savait lire en sortant de l'école.

N'empêche que la vie était belle. Vivant sur une ferme, le couple était "fonctionnel" dans la société. "On s'isolait chez nous. On se disait qu'on était heureux quand même dans notre petit milieu".

Un jour à l'âge de 48 ans, Mme Brousseau décide que c'en est assez. "Donnons-nous

notre chance, dit-elle alors à son mari, on verra bien si on est si naïveux que ça et qu'on est pas capable d'apprendre". Le déclic s'est produit un jour où elle "lisait" un conte à son petit-fils. En fait, elle inventait une histoire de toute pièce, et ce qu'elle racontait à son petit-fils ne correspondait pas à ce qui était écrit dans le livre. Un jour son petit-fils découvrit le pot au rose: "Tu ne sais pas lire grand-maman!".

Après trois années d'apprentissage à raison de six à sept heures par semaine, Mme Brousseau commence seulement à conjuguer ses verbes. mais la satisfaction personnelle est immense. "Mon mari il me trouve tellement belle parce que j'ai eu le courage d'y aller". Aujourd'hui, elle peut raconter des histoires à son petit-fils. "Il me corrige par exemple" précise Mme Brousseau.

Mme Brousseau faisait partie de la cinquantaine de francophones de partout au pays qui ont participé au colloque "En alpha, tout reste à dire" qui avait lieu en fin de semaine à Ottawa.

Organisé par la toute jeune Fédération canadienne pour l'alphabetisation en français, ce colloque avait surtout pour but de se pencher sur une planification pancanadienne pour l'alphabetisation en français.

## "Mon mari il me trouve tellement belle parce que j'ai eu le courage d'y aller"

Première constatation: les attentes diffèrent beaucoup selon les provinces. Les francophones de Terre-Neuve et la Colombie-Britannique de même que les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon sont encore à la case départ en matière d'alphabetisation en français. A l'inverse en Ontario, on compte pas moins de 26 groupes populaires d'alphabetisation en français. En fait, seules les provinces de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick sont en mesure d'assurer l'alphabetisation des francophones. Ailleurs au pays, des projets voient le jour.

Les délégués à ce colloque se sont dits d'accord pour que la Fédération canadienne pour l'alphabetisation en français se dote d'un mémoire sur l'alphabetisation des francophones du Canada dans la langue première. On veut aussi de toute urgence, qu'elle développe un plan d'information du réseau francophone d'alphabetisation. On parle aussi de développer une orientation politique dans le domaine de l'alphabetisation pour les francophones.

Pour ce qui est du finance-

ment des activités en alphabetisation, les délégués ont proposé que la Fédération se tourne non seulement vers les gouvernements, mais aussi vers l'entreprise privée et les municipalités.

Certains ont suggéré que les gouvernements accordent des "bourses aux apprenants". On souhaite en effet que les personnes qui veulent s'alphabeti-

ser trouvent le temps de le faire, en ayant les moyens financiers pour se libérer de leur travail, "pour ne pas que l'alphabetisation dure une éternité".

Comme l'a si bien dit Omer Caissie, un apprenant de l'Ontario, à propos de l'alphabetisme: "C'est une blessure qu'on a en dedans de nous autres, qu'on essaie de guérir".

## Demande de soumissions

### Étude sur les politiques et les applications relatives à l'affichage et à la publicité dans le cadre de l'implantation des services en français.

L'affichage et la publicité constituent deux éléments importants de l'implantation des services en français par le gouvernement du Yukon.

Les personnes qualifiées intéressées par ce projet sont invitées à présenter des propositions pour effectuer une étude et rédiger ensuite un rapport sur la révision des politiques et des pratiques gouvernementales en matière d'affichage et de publicité, l'identification des priorités et les options proposées pour que l'affichage et la publicité respectent la politique des services en français.

Vous pouvez obtenir une description du projet d'étude au bureau de l'Imprimeur de la Reine, Édifice 277, 9029 Quartz Road. Pour de plus amples renseignements, composez le 667-3585. La date limite est le lundi 4 novembre 1991.

Pour des renseignements en français sur le projet, téléphonez au Bureau des services en français, 667-3775.

# Yukon

Bureau des services en français  
Ministère du Conseil exécutif

## Appel d'offres

Service de transport  
Les soumissions cachetées pour le service de transport suivant seront acceptées à l'adresse ci-dessous jusqu'à 15h le jour de clôture prescrit.

Service:  
Dawson Creek-Service des routes de Whitehorse

Spécifications  
On peut se procurer les détails complets de la spécification du contrat, l'horaire des services et les formulaires de soumissions à Le bureau de poste de Whitehorse ou La Société canadienne des postes

Contrat de transport  
Casier postal 2110  
Vancouver, C.B.  
V6B 4Z3  
Tél: (604) 662-1449

Date de fermeture: Le 6 novembre 1991

Dépôt: 2 % du montant de la soumission de la première année arrondi au 100 \$ le plus près, par le moyen d'un chèque visé ou d'un mandat postal.

La société se réserve le droit de refuser toute soumission y compris la plus basse.

POSTE MAIL  
Société canadienne des postes - Canada Post Corporation

## Nouvelle subvention à la garde d'enfants

Grâce aux changements récents apportés au programme de subvention à la garde d'enfants, plus de parents qu'avant peuvent obtenir une subvention partielle ou totale pour leurs frais de garde.

Si vous pensez être admissible à une subvention, communiquez avec la Section des services de garderie aux numéros suivants:

667-3002

1-800-661-0408

(sans frais de l'extérieur de Whitehorse)

# Yukon

Ministère de la Santé  
et des Affaires sociales  
Section des services de garderie



Offre d'emploi

Poste permanent à temps complet

## Assistant(e) représentant(e) -média

**Fonctions:** Prendre les réservations d'annonces publicitaires pour les quelque 30 journaux représentés par OPSCOM. •Faire de la vente et de la récupération en suggérant aux clients d'ajouter des journaux à leurs commandes. •Fournir aux annonceurs tous les renseignements demandés. •Préparer les bons d'insertion dans le système informatique. •Communiquer les commandes aux journaux. •Vérifier la bonne livraison du matériel publicitaire aux journaux. •Obtenir des journaux les justificatifs requis. •Travailler en étroite collaboration avec le (la) représentant(e) média. •Travailler en étroite collaboration avec le service de comptabilité. •Assurer à l'occasion la relève du (de la) secrétaire-réceptionniste

**Exigences:** Connaissance des médias et des placements publicitaires, du milieu francophone, de l'informatique. Bilinguisme

**Lieu de travail:** Ottawa

**Conditions:** Salaire concurrentiel, à négocier selon les qualifications

**Date de fermeture du concours:** 21 octobre 1991

**Entrée en fonction prévue:** 4 novembre 1991

**Faites parvenir votre curriculum vitae à:**

Wilfred Roussel, Directeur général

Opcom

900-325 rue Dalhousie

Ottawa (Ontario) K1N 7G2

Fax: (613) 234-6313

# OPSCOM

## LA FRANCOPHONIE PAN-CANADIENNE

Résumés de nouvelles  
tirées des journaux membres de l'APF

NOUVEAU-BRUNSWICK-Martin Légère de Caraquet au Nouveau-Brunswick a été reporté à la présidence du Conseil de la vie française en Amérique lors de la 54e assemblée générale de l'organisme. En 1991/92 le Conseil entend, entre autres, poursuivre les démarches pour faire respecter les droits linguistiques des francophones des provinces canadiennes, et promouvoir les liens de fraternité entre Québécois et Franco-Américains par le biais de rencontres publiques dans certaines villes du Québec.

Les centres culturels sont menacés de fermeture en Ontario français si le gouvernement néo-démocrate n'accorde pas un financement adéquat.

MONCTON-La communauté acadienne du Nouveau-Brunswick a été surprise des résultats des élections le 24 septembre dernier. En effet huit députés du parti Confédération of Regions (COR), ont été élus et sont devenus l'Opposition officielle à l'Assemblée législative. On se souviendra que la raison d'être du COR est l'abolition du bilinguisme officiel. Le choc initial a fait très rapidement place à une réaction spontanée de solidarité et d'affirmation de la réalité francophone. L'un des actes spontanés que les Acadiens et francophones ont décidé de poser, partout dans la province, a été de se procurer une carte de membre de la Société des Acadiens et de Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB).

ONTARIO-Au moins deux centres culturels, ceux de New Liskeard et de Timmins sont en difficultés financières, mais selon le président sortant de l'association des centres culturels de l'Ontario, Jean Guy Bigeau, ce sont tous les centres culturels qui ont des problèmes financiers.

Il existe en Ontario français 30 centres culturels, dont certains ont vu le jour il y a 40 ans. "Il y a des centres culturels qui étaient en place avant l'école française" reprend M. Bigeau pour prouver le rôle et l'importance des centres culturels dans l'histoire de l'Ontario français.

TIMMINS-Le quotidien anglophone Daily Press de Timmins, propriété de la chaîne de journaux Thompson, publiera un quotidien de langue française dans le Nord de l'Ontario dès le mois de décembre.

Au sein des entreprises de presse francophones des environs, les opinions, quand à ce projet, sont partagées. Ainsi, alors qu'Omer Cantin, éditeur des hebdomadaires le Nord de Hearst et le Nord de Kaspukassing, voit d'un bon oeil la création de ce quotidien, Yvonne Bissonnette, la directrice de La boîte à nouvelles de Iroquois Falls, n'a pas un point de vue aussi optimiste.

OTTAWA-Le gouvernement fédéral injectera 800 millions pour venir en aide aux agriculteurs canadiens aux prises avec une des pires crises financières de l'histoire.

Si le gouvernement s'est résigné une fois de plus à verser des millions aux agriculteurs canadiens, principalement ceux de l'Ouest, c'est pour contrer ce que le ministre de l'Agriculture qualifie de "concurrence déloyale" des États-Unis, et surtout de la Communauté européenne.

Cette guerre commerciale qui se fait depuis des années à coup de subventions a fait chuter le prix des céréales canadiennes à son plus bas niveau depuis 1961 selon le ministre Bill McKnight. Le ministre veut d'ailleurs que cesse la guerre des subventions entre les États-Unis et l'Europe, et il s'en est particulièrement pris aux Européens, "qui préfèrent sauver les phoques canadiens et tuer nos agriculteurs". Les agriculteurs canadiens reçoivent présentement 2 \$ le boisseau, contre 10 \$ le boisseau pour les agriculteurs européens.

De plus, le gouvernement versera 1.5 milliard en avances sans intérêt aux producteurs cette année dans le cadre de son Programme d'accroissement des liquidités. Il ne faudrait pas se surprendre de voir le gouvernement annoncer des coupures budgétaires au sein de la plupart des ministères pour financer ce nouvel "effort de guerre".

## Du côté territorial

WHITEHORSE-Un nouveau programme visant à sensibiliser les détenus appartenant au groupe des Premières Nations, à leur culture et traditions est maintenant en cours à la prison de Whitehorse. "Ce programme, connu sous le nom de *Elders Program* implique des aînés des Premières Nations. "Les prisonniers-appartenant au groupe des Premières Nations-veulent et ont besoin de plus de contacts avec leurs aînés. Ce programme assurera que les prisonniers auront accès à l'aide et aux conseils des aînés sur une base régulière" a déclaré la ministre de la justice, Mme Margaret Joe. Un aîné sera disponible pour enseigner l'histoire du Yukon, pour prendre part aux cérémo-

nies spirituelles et pour assister et conseiller. En outre celui-ci sensibilisera les employés de la prison aux valeurs et traditions des gens des Premières Nations.

Le Elders Program qui est subventionné par le ministère de la justice sera administré par une entente avec le *Council for Yukon Indians*.

KENO CITY- Les habitants de ce village pourront bientôt aller se promener sur des sentiers qu'ils auront aménagés. En effet grâce à l'aide financière offerte en vertu de la Stratégie pour l'environnement arctique (SEA), ces derniers sont à développer un réseau de sentiers de nature et de randonnée pédestre le long des vieilles routes d'exploration minière.

Partant de Keno City, le réseau comprendra cinq sentiers interconnectés, ayant de trois à 17.7 kilomètres de long, qui mèneront du creux de la vallée jusqu'au mont Keno, situé tout près de là. Un kiosque d'information touristique marquera le début du réseau de sentiers dont le tracé sera balisé.

L'Aurore boréale veut étendre son service d'information aux régions! Faites-nous part des événements qui animent votre région. La nouvelle section Du côté territorial s'adresse à vous. Il pleut en hiver, neige en été? Un ours a créé toute une terreur dans votre ville? Nous acceptons les frais d'appel: 667-2931

### À votre service

Chronique  
du Bureau  
des services en français

Saviez-vous qu'il est maintenant possible de correspondre en français avec le gouvernement du Yukon?

C'est bien vrai. Et les lettres en français sont traitées aussi rapidement que toute autre pièce de correspondance. De plus en plus, les ministères prennent l'habitude de répondre en français à ceux qui leur ont écrit dans cette langue.

Ce n'est là qu'une des nombreuses initiatives que le gouvernement du Yukon entreprend pour offrir des services utiles et de qualité à tous les Franco-yukonnais. Ces initiatives sont financées par le gouvernement fédéral dans le cadre de l'entente linguistique entre le Canada et le Yukon et sont coordonnées par le Bureau des services en français du territoire. Notre bureau se trouve au 211C, rue Hawkins, tout près de l'édifice du gouvernement territorial. Officiellement c'est la Loi sur les langues (1988) qui est à l'origine de toute cette activité. En vertu de cette loi, le gouvernement du Yukon s'est engagé à offrir ses services-clés en français à partir de janvier 1993. Comme vous le savez sans doute, cette loi est en partie le fruit des pressions exercées par de nombreux Franco-yukonnais et l'Association franco-yukonnaise. Elle est le résultat d'un effort de collaboration de la communauté francophone avec les gouvernements territorial et fédéral, en

vue de répondre aux besoins des groupes minoritaires du territoire et de promouvoir leurs droits linguistiques.

À l'issue d'une série de consultations communautaires menées par l'Association franco-yukonnaise, le gouvernement du Yukon a pu déterminer les secteurs prioritaires pour ses clients francophones. Ce sont la santé, les services sociaux, les services judiciaires, l'éducation et les communications. Ainsi, de nombreux formulaires, documents, affiches et messages publicitaires provenant de ces secteurs seront publiés en français, et certains services individualisés seront offerts en français. On instaurera aussi des services en français dans les autres secteurs au fur et à mesure que les mécanismes seront en place.

La rubrique À votre service a pour objet de vous tenir au courant des progrès réalisés dans l'application de la Loi sur les langues. Lorsqu'un service en français deviendra disponible avant 1993, nous vous le ferons savoir. De cette façon, le gouvernement du Yukon sera d'autant plus À votre service, et en français!

Voici d'ailleurs un service que vous pouvez obtenir en français dès maintenant. La Commission des accidents du travail désire savoir ce que la population pense des services qu'elle offre et comment elle pourrait les améliorer. À cette fin, la commission effectue actuellement une tournée de consultation dans tout le territoire. Pour la première fois, les francophones pourront recevoir de l'information et faire des suggestions dans leur propre langue; ils recevront leur documentation en français et pourront

poser des questions ou exprimer leur opinion en français. De plus, on mettra à la disposition des francophones un animateur bilingue, Me Bill Johnson, qui sera heureux de répondre à leurs questions en français.

Le bureau des services en français a besoin de connaître vos commentaires et vos idées sur la prestation des services gouvernementaux en français. Vous pouvez nous appeler au 667-3775 ou communiquer avec l'Association franco-yukonnaise.

À votre service vous présentera aussi à l'occasion des membres du personnel du Bureau ainsi que d'autres fonctionnaires appelés à offrir des services en français. Après tout nous sommes à votre service. Chacun d'entre nous s'emploie à offrir des services gouvernementaux de qualité en français. Nous voulons que vous sachiez qui nous sommes. N'hésitez pas à nous appeler pour toute question qui a trait aux services en français.

Dans les mois à venir, nous vous présenterons le travail de notre directeur, Rino Ouellet, de nos traductrices, Hélène Lemay et Jeanne Chiasson, ainsi que de notre secrétaire administrative, Marie DaSylva, qui empêche le Bureau de s'écrouler sous une avalanche de papiers. Notre équipe est modeste, et notre tâche est importante, mais c'est seulement ensemble que nous réaliserons notre objectif.

Au 667-3775, vous entendrez; French Language Services, Bonjour!»

## Les réactions aux propositions fédérales sont variées

Ottawa (APF): les associations francophones de l'extérieur du Québec ont réagi différemment aux nouvelles propositions constitutionnelles du gouvernement fédéral contenues dans le document "Bâtir ensemble de Canada".

Pour l'Association canadienne-française de l'Ontario, les propositions constitutionnelles constituent "une excellente base de discussions en vue de jeter les bases d'un Canada nouveau".

L'ACFO s'inquiète cependant relativement à la mise en oeuvre des principes de reconnaissance de la dualité linguistique au Canada, et au transfert de juridiction vers les gouvernements provinciaux.

De son côté, la fédération des communautés francophones

et acadienne du Canada (F. C. F. A.) trouve intéressantes les propositions fédérales, parce qu'elles confirment le principe de la dualité linguistique. On affirme même que les propositions fédérales sont encore plus intéressantes que celles contenues dans le défunt Accord du lac Meech.

On s'inquiète toutefois de ce que le document fédéral ne fasse nulle part mention de l'obligation de faire la promotion de la dualité linguistique, et de l'absence de l'enchâssement de la Loi 88 sur l'égalité des communautés linguistiques du Nouveau-Brunswick. La signature possible d'ententes dans le domaine de la culture entre le gouvernement fédéral et les provinces inquiète aussi la F. C. F. A.

De son côté, la Fédération des jeunes Canadiens français "est encouragée" par les propositions fédérales. On se dit heureux que les propositions ne remettent pas en question des articles 16 et 20, et l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés qui traite des droits à l'instruction dans la langue de la minorité. La FJCF entend participer activement aux négociations constitutionnelles pour discuter de l'accessibilité à l'éducation post secondaire, et de la représentativité de la jeunesse dans les instances décisionnelles.

Par contre, la Fédération culturelle canadienne-française "est très préoccupée" du peu de la clarté de la position constitutionnelle en matière culturelle.

## Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin,  
députée fédérale du Yukon à Ottawa

Il n'est pas facile de s'intéresser à la Constitution et à l'édification d'un pays lorsqu'on craint de perdre son emploi, que les taxes et les impôts deviennent un fardeau insupportable et qu'il est difficile de joindre les deux bouts à la fin du mois. Il faut bien pardonner aux Canadiens d'avoir l'impression de déjà vu.

Mais malgré le cynisme qui prévaut, je crois que cette nouvelle ronde de négociations constitutionnelles nous offre véritablement la possibilité de redresser la situation.

Le doucement intitulé «Bâtir ensemble l'avenir du Canada» constitue un point de départ qui pourrait nous permettre de rapprocher des points de vue divergents, de s'entendre sur ce qui fait que le Canada est un pays unique en son genre et de célébrer la diversité qui renforce notre nation.

Parmi les aspects positifs des propositions constitutionnelles du gouvernement, il y a certainement l'abolition du Sénat non élu. De plus, le gouvernement reconnaît pour la première fois, le droit des Premières nations à l'autonomie gouvernementale (mais non leur droit «inhérent» à se gouverner - ce que les populations autochtones affirment depuis longtemps).

Il est aussi proposé d'accorder désormais au Nord canadien un rôle plus important dans le processus de prise de décision en matière constitutionnelle.

En outre, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest obtiendraient des sièges au sein du nouveau Conseil de la fédération canadienne pour discuter des questions liées à la coopération intergouvernementale.

Mais l'avenir des régions du pays les plus faibles sur le plan économique, comme le Nord canadien, n'est pas précisé lorsque le gouvernement propose sa nouvelle «union économique» dans son document constitutionnel. Ainsi, quelles seront les répercussions de la libre-circulation des biens, des services, des personnes et des capitaux sur les programmes de développement économique et sur les initiatives en matière d'action positive.

Il est aussi troublant de constater qu'au même moment où le gouvernement fait des pieds et des mains pour enchâsser le droit à la propriété, il fait fi du droit des Canadiens à vivre dans un environnement sain. Cela pourrait avoir des conséquences dévastatrices, car les pollueurs pourraient possiblement invoquer la Charte des droits et libertés pour affirmer qu'ils ont le «droit» de faire ce qu'ils veulent sur «leurs» propriétés.

On trouve aussi dans les propositions constitutionnelles une section dans laquelle le Québec est défini très clairement comme une société distincte de par sa langue, sa culture et son droit civil. Cela est une bonne chose, car il ne fait aucun doute que le Québec constitue une société distincte, et cette caractéristique devrait être reflétée dans la Constitution de notre pays.

Mais qu'en est-il des droits des minorités linguistiques vivant à l'intérieur et à l'extérieur du Québec? Quelles garanties constitutionnelles leur seront-ils offerts?

Mais dans la clause de la société distincte, le gouvernement stipule clairement que «toute interprétation de la Charte des droits et libertés devra concorder avec la protection de l'existence de Canadiens d'expression française majoritaires au Québec mais présents aussi dans le reste du pays.»

Le gouvernement veut aussi qu'il soit plus difficile pour le Parlement fédéral ou un gouvernement provincial d'outrepasser les dispositions de la Charte de droits et libertés. En effet, au lieu d'une majorité simple, il est proposé qu'il soit désormais nécessaire d'obtenir une majorité de 60 % pour invoquer la disposition dérogatoire. Cela est une très bonne nouvelle pour les minorités partout au pays.

Au Yukon, nous avons la chance d'avoir une communauté de langue française pleine de vitalité. Cela est le fruit de la coopération entre les gouvernements et la population, entre groupes linguistiques et entre voisins.

Souhaitons que cet esprit de coopération inspirera et guidera les Canadiens et les Canadiennes au cours des prochains mois ainsi que le comité parlementaire qui se rendra dans diverses régions du pays pour tenter d'améliorer ces propositions constitutionnelles.

*Parce qu'en affaires il y a des hauts et des bas, nos modalités de paiement sont souples*

**1 800 361-2126**

En période de croissance comme en période de ralentissement économique, les experts de la Banque fédérale de développement peuvent vous aider. Et avec nos modalités de paiement sur mesure, vous pourriez alléger votre fardeau en cas de manque de liquidités ou de ralentissement saisonnier. Pour vous renseigner sur tous nos services - prêts, formation, consultation et capital de risque - composez sans frais le numéro ci-dessus. Nos services complètent ceux offerts par le secteur privé.

**PARTENAIRE DE VOTRE RÉUSSITE**



Banque fédérale  
de développement

Federal Business  
Development Bank

Canada

## Les francophones des Territoires du Nord-Ouest Splendeurs et misères de la francophonie ténnoise

La situation de la francophonie ténnoise se compare à celle des autres francophonies minoritaires à l'échelle du Canada: sa survie dépend de la volonté des francophones d'engager une lutte sans répit pour faire reconnaître leurs droits.

par : Louise Doren

A bien des égards, la francophonie ténnoise est unique en son genre. La plupart des francophones des Territoires ont immigré dans l'Arctique au cours des dernières années, alors que la population de langue française est établie depuis des générations dans le reste du Canada. De plus, les Ténnois et Ténnoises sont peu nombreux, environ 1800, et sont éparpillés sur une superficie représentant le tiers du Canada. L'avion est le seul moyen de transport entre les communautés de l'Est et de l'Ouest (Iqaluit est à quatre heures de vol de Yellowknife). Un véritable réseau routier ne s'établira qu'avec l'exploitation des ressources naturelles le long du fleuve Mackenzie.

### Un profond fossé entre les générations

Pour les adultes francophones, le fait français est au cœur de leur identité culturelle. Par contre, chez les enfants nés de parents français, l'assimilation fait des ravages. Nombre d'enfants de francophones ne parlent pas du tout leur langue maternelle, bien qu'ils la comprennent. Les jeunes, sauf quelques rares exceptions, s'intègrent à la culture anglophone. Cela ne signifie pas qu'ils renient leur héritage culturel, mais pour l'instant, le français leur fait peur et les dérange. Ce phénomène s'observe même chez les enfants de professionnels.

Il n'est pas surprenant que le cheval de bataille de la francophonie soit l'éducation en français. Marie-Claire Leblanc, présidente de l'Association des parents francophones de Yellowknife explique: "Les parents sont convaincus que la seule façon d'éviter l'assimilation de leurs enfants est de faire reconnaître dans

la loi scolaire des Territoires le droit à l'éducation en français. Ce

*Les jeunes, sauf quelques rares exceptions, s'intègrent à la culture anglophone*

droit est reconnu par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et des libertés. Il faut également que les francophones prennent le contrôle de l'école francophone et des programmes en français". Jusqu'à maintenant, le gouvernement territorial refuse d'accéder à leur demande, sous prétexte qu'il veut procéder à une refonte globale de sa loi en 1993. Les demandes des francophones, dit le gouvernement, seront traitées en même temps que celles des autres groupes linguistiques des Territoires.

Pour les parents, ce délai est inacceptable. Ils ont engagé l'an dernier une poursuite devant la Cour suprême territoriale afin d'obtenir la garantie que leurs droits seront respectés.

L'école Allain-St-Cyr, le seul établissement à offrir une éducation en français langue première dans les Territoires, a été créée en 1989. Les parents ont lutté corps et âme pour que les classes de septième et huitième soient offertes cette année. Ils n'ont obtenu que la septième. Cela signifie que les enfants du secondaire doivent s'inscrire dans les programmes d'immersion. Et sont forcés de s'angliciser.

### Projets en sursis

Comme partout ailleurs au Canada, les associations et les regroupements francophones dépendent de l'argent du gouvernement fédéral. Les activités et les projets sont à la merci des décisions des fonctionnaires qui divisent l'assiette budgétaire à partir de critères souvent rigides. Les francophones de Yellowknife n'ont pas obtenu cette année l'argent nécessaire pour faire avancer un des projets qui leur tient le plus à cœur: la création d'un centre communautaire

scolaire. Les 30,000 \$ requis pour engager un bénévole ont été refusés par le fédéral sous prétexte que l'établissement de centres scolaires communautaires ne constitue pas une priorité. Pourtant, les francophones de Yellowknife, plus sédentaires que ceux d'Iqaluit (en général des Québécois mutés pour deux ou trois ans à Environnement Canada et à Bell Canada), croient fermement que le regroupement des activités de la communauté est essentiel à leur survie.

Il ne faut pas croire que la lutte est perdue d'avance. La communauté franco-ténnoise a récemment célébré une grande victoire. Une entente pluriannuelle entre les gouvernements fédéral et territorial vient d'accorder douze

*Comme partout ailleurs au Canada, les associations et les regroupements francophones dépendent de l'argent du gouvernement fédéral.*

millions de dollars au gouvernement des T-N-O pour mettre en place des services en français.

Entre autres avantages, les francophones pourront désormais se faire servir en français dans les hôpitaux, les ministères du gouvernement territorial et dans les cours de justice. De plus, la signalisation routière sera francisée dans l'ensemble des Territoires. Cette entente a été conclue avec la participation des communautés francophones des Territoires.

### S'amuser en français

La vie dans la francophonie ténnoise ne se limite pas aux négociations avec les administrations. La vie sociale francophone est solidement établie. A Iqaluit, par exemple, il ne se passe pas une semaine sans qu'une fête ou une activité soit organisée, à laquelle assiste toujours une bonne partie des quatre cents francophones de

Une série de l'Agence de presse francophone



Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment "les francophones hors Québec"? Qui sont ces enfants du divorce qui pourraient survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés de "langue officielle", et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs, et leurs craintes face à l'avenir?

cette petite communauté de l'île de Baffin.

Comme l'explique Rolande Carsons, la responsable du recrutement des francophones à l'Association: "Je ne perds jamais une occasion de recruter un nouveau membre. Que ce soit lors de mes courses en ville ou dans mes déplacements en taxi, je fais la promotion les rencontres entre francophones, et ça marche". A Iqaluit, les francophones préparent leurs propres émissions de radio, organisent des spectacles dans les établissements hôteliers de la ville et prennent plaisir à se retrouver ensemble au Centre francophone.

*La vie sociale francophone est solidement établie. A Iqaluit, par exemple, il ne se passe pas une semaine sans qu'une fête ou une activité soit organisée.*

A Yellowknife, l'Association franco-culturelle regroupe près de la moitié des francophones de la ville. Quelle autre association francophone du reste du Canada peut se vanter d'un tel succès?

Pour les francophones des Territoires, la lutte pour la sauvegarde de leur culture passe par la disponibilité de produits et d'activités culturels en français.

■ Louise Doren est journaliste au journal l'Aquilon, de Yellowknife.

## Le chef des Premières nations tend la main aux francophones de l'extérieur du Québec.

Timmins APF: «Les premières nations et les francophones du Canada ne peuvent survivre et faire valoir leurs droits respectifs que s'ils se tendent la main».

Le chef de l'Assemblée des Premières nations, Ovide Mercredi, a profité de sa participation exceptionnelle à la 42e assemblée générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario qui avait lieu à Timmins, pour inviter les francophones de l'extérieur du Québec à créer des alliances concrètes et solides entre les deux communautés, de façon à obtenir du gouvernement fédéral «le droit indéniable et légitime à l'autodétermination et au contrôle de leurs communautés». L'appel de M. Mercredi a été plutôt bien accueilli par les quelque 250 délégués présents à cette assemblée.

«Nous savons encore peu de chose sur vous et votre culture, comme vous en savez encore peu sur la nôtre. Ce que je dis aujourd'hui c'est que même si nos différences et nos divergences d'intérêt sont grandes, il nous faut les mettre de côté, et commencer à travailler ensemble».

Le chef des Premières nations a une nouvelle fois rejeté, et sans appel, le projet récemment déposé par le gouvernement fédéral pour une réforme constitutionnelle. Selon lui, le projet est une atteinte profonde, non seulement à la communauté des peuples amérindiens, mais aussi aux francophones qui vivent en dehors du Québec.

M. Mercredi reproche à Ottawa de choisir «d'accorder dans un avenir incertain autant qu'indéterminé, le droit aux amérindiens d'accéder à un gouvernement autonome».

«Nous refusons que, comme par charité, on nous fasse don d'un tel droit. Ottawa, dans son projet, ne reconnaît que deux nations fondatrices, et non le peuple amérindien. Le droit à l'autodétermination devrait être un acquis, non une bonne grâce du fédéral».

«Encore une fois, ajoute M. Mercredi, nous sommes les laissés pour compte du Canada. Tout comme vous, les francophones, dont l'avenir est incertain. Vous aussi êtes de grands sacrifiés dans ce débat».



# C'est la loi

## La loi sur les propriétaires et les locataires

Marcel La Flamme

La loi couvre tous les secteurs de la location au niveau des appartements, des maisons, des bureaux, des terrains. Dans le présent article, je tenterai de me limiter aux logements résidentiels.

La pratique au Yukon veut que les baux soient plutôt rares. Les gens font des ententes

verbales, mais il serait préférable que le bail soit écrit. Un bail devrait inclure: le nom et l'adresse du propriétaire; l'adresse de l'endroit loué; le nom du locataire; le montant du loyer à être payé ainsi que la date du paiement; la date du début du bail; le montant d'un dépôt de sécurité en cas de dommage; Une description des facilités et services pouvant être utilisés par les locataires; toute autre clause que les parties dé-

sirent y mettre.

Avant de louer un logement ou une maison, il serait préférable de faire une inspection complète du logement et d'en noter une description écrite afin d'éviter tout ennui relativement au dépôt de sécurité.

### Les droits du locataire.

Après avoir signé votre bail, vous êtes maîtres chez vous. Le propriétaire ne peut entrer que sous certaines conditions, ex.: un cas d'urgence, ou en-

core si le locataire a abandonné le loyer, enfin si le locataire le permet. Normalement le propriétaire doit donner 24 heures d'avis pour entrer dans le logement à des heures spécifiques.

Le propriétaire doit maintenir le logement selon certaines normes acceptables d'habitation. Ni le locataire, ni le propriétaire ne peuvent changer les serrures du logement. Le locataire a le droit de recevoir des visiteurs, mais s'il habite dans un édifice à plusieurs logements il devra limiter le bruit car ses voisins ont aussi des droits.

Aucune augmentation du prix du logement n'est permise durant la première année d'un bail. Après la première année, si le propriétaire désire augmenter le loyer, il doit donner un avis d'au moins 3 mois avant la date à laquelle il désire obtenir l'augmentation. La journée de l'envoi et la journée que le propriétaire désire obtenir l'augmentation ne compte pas dans le calcul du délai de 3 mois. Cette période d'avis d'augmentation s'applique à tous les baux résidentiels qu'ils soient hebdomadaire, mensuel ou même annuel.

### La responsabilité du locataire

Évidemment le locataire doit payer le loyer au moment où il est dû. Si le locataire ne paye pas, le propriétaire peut lui envoyer un avis d'éviction et l'évincer. Dans la pratique, certains propriétaires acceptent le paiement du loyer en

retard une ou deux fois; cependant à Whitehorse les propriétaires peuvent choisir leurs locataires puisque les logements sont peu nombreux, ils n'ont donc pas à endurer les retardataires. Si un locataire prévoit être en retard, il serait sage d'aviser le propriétaire des raisons du retard.

Le locataire est responsable de tout dommage causé à la propriété, il assume aussi la responsabilité pour ses visiteurs. Le locataire doit donner un mois d'avis pour indiquer son intention de mettre fin au bail, L'avis doit être donné au moins un jour avant la date prévue pour le paiement du loyer. Cet avis prendra effet le premier jour du mois suivant. Le locataire ne pourra pas sous-louer sans l'autorisation préalable du propriétaire.

Le mois prochain, je parlerai des droits et obligations du propriétaire ainsi que de d'autres aspects de la loi. Entretiens, tout locataire ou propriétaire désirant obtenir de plus amples informations sur le sujet peuvent contacter Consumer Services Section, Department of Consumer and Corporate Affairs, Gouvernement du Yukon, C. P. 2703, Whitehorse, Yukon.

## LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

### Un moyen par excellence pour faire fructifier vos épargnes.



Vous avez réussi à épargner?

Bravo! Maintenant, faites vraiment fructifier vos épargnes... avec les Obligations d'épargne du Canada. Cette année,

vous pouvez les acheter à leur valeur nominale à votre institution financière du 17 octobre

au 1<sup>er</sup> novembre. Votre paiement peut être daté du 1<sup>er</sup> novembre, jour où vos obligations commencent à rapporter de l'intérêt.

**Sûres.** Les Obligations d'épargne du Canada sont entièrement garanties par le gouvernement du Canada. Elles ne perdent jamais de valeur.

**Encaissables en tout temps.** Les Obligations d'épargne du Canada peuvent être encaissées en tout temps; votre argent n'est donc jamais gelé.

**Taux d'intérêt avantageux.** Les Obligations d'épargne du Canada offrent un taux d'intérêt de 7½%, garanti pour une année entière. Pour chacune des onze années suivantes jusqu'à l'échéance, le taux d'intérêt annuel de cette émission sera annoncé au moment du lancement de la nouvelle émission.

**Ne tardez pas!** N'oubliez pas que la date limite pour acheter vos nouvelles obligations à leur valeur nominale est le 1<sup>er</sup> novembre. La vente d'obligations peut toutefois être interrompue en tout temps.

7½%  
LA PREMIÈRE ANNÉE



Canada

Achetez-les jusqu'au 1<sup>er</sup> nov.



PARTICIPACTION

### Marcel La Flamme

Preston Willis Leitch & Lackowicz  
2093 2e avenue  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 1B5

Téléphone: (403) 668-5252  
Télécopieur: (403) 668-5251

## AVON

Sylvie Paquin  
Votre représentante  
tél.: 668-7278

Gérante régionale: Mary Bazzaza 668-4443  
Montréal • Paris • New-York • London • Tokyo

# Vu, lu, en français bien entendu!

## Littérature

### Papa, maman, écoutez-moi vraiment

de Jacques Salomé,  
Éditions Albin Michel  
280 pages

Critique de **D. Gauthier**

Que peut-il bien se passer derrière les mots et sans les mots? Les enfants ont différents langages pour exprimer ce qu'ils, elles ressentent, par leurs gestes, leurs actes, leurs rituels, leurs maux et leurs symboles.

Des témoignages et des exemples appuient la théorie de Jacques Salomé. L'auteur nous présente aussi quelques contes «à guérir».

Après avoir lu ce livre, je suis contente de mieux comprendre certains comportements de mon enfant, mais je trouve aussi paniquantes certaines situations non harmonieuses qui pourraient marquer la vie d'un être.

Si vous voulez en savoir plus sur les agissements de vos enfants ou de vous-même enfant, ce livre vous éclairera. Il n'a pas toutes les réponses, mais...

## Cinéma

### Un thé au Sahara

Réalisateur: Bernardo Bertolucci  
durée: 139 minutes

Critique de **N. Lacroix**

J'avais pourtant lu une belle critique sur ce film, tout n'est peut-être qu'histoire de perspective!!!

Des thèmes universels, la vie, l'amour et la mort explorés sans substance dans un décor exotique à prétextes un Sahara aux images froides.

L'histoire: un couple «usagé»...ça ne va pas entre eux. On ne sait pas pourquoi, eux non plus d'ailleurs. Un tiers masculin; on ne sait pas pourquoi il est là, eux non plus d'ailleurs. L'éternel triangle. Le trio part au Sahara; on ne sait pas pourquoi, eux non plus d'ailleurs. Le mari y trouvera la mort et peut-être plus mais trop tard. Le tiers masculin cherche toujours. Elle ??? Les 30 dernières secondes du film «semblent» être là pour l'éclairer et nous éclairer. Une fin qui malheureusement ne semble jamais arriver.

Bof ou rebof... c'est selon!!!

## musique

### Long courrier

Daniel Lavoie  
MCA

Critique de **M. Desforges**

Dans «Long Courrier» on retrouve Daniel Lavoie sous différents aspects. Il démontre même une polyvalence surprenante, alors qu'il chante tantôt d'un rythme enjoué (Pape du Rap et Bess) et tantôt d'une voix rauque et mélancolique (Qui sait?) ce qui nous rappelle ses anciens succès. De plus, il semble y affirmer ses sources avec «Jours de plaine» et «Chanson de la terre». Mais la variété de Lavoie ne s'arrête pas là; il montre son côté écologiste avec «Belle» et ne se gêne pas pour porter jugement sur la société en disant: «Il faut les voir nos héros bedonnants, qui n'ont pas la sagesse de mourir quand il est encore temps» (Ride sur ride). J'ai bien aimé «Long courrier» et je le recommande à tous les amateurs de musique. L'album en vaut la peine que pour «Qui sait?» et Jour de plaine».

### Avec l'été

De Raymond Plante  
Éditions du Boréal  
149 pages

Critique de **H. Saint-Onge**

Un roman qui se lit vite et bien. L'intrigue si minime soit-elle nous incite à se rendre bien vite à la dernière page, ce qui se fait facilement, comptez le nombre de page... Ce qui m'a plu particulièrement, c'est le style genre «écriture automatique» ou poésie sans rime très imagée qui coule au fil des pages laissant un peu de nostalgie derrière elle.

Avec l'été c'est le retour de l'ami prodigue qui réunit sa bande, vingt-deux ans plus tard pour une dernière virée. Tous autour de la quarantaine, peuvent-ils croire encore à leurs rêves? À leurs vieilles amours? De la vieille histoire pensez-vous, vous avez raison! Mais si vous ne lisez pas le livre pour son sujet, réjouissez-vous au moins la folle du logis (ou l'imagination) pour la très tendre poésie de l'auteur.

### Tatie Danielle

Réalisateur: Étienne Chatiliev  
Critique de **L. Levesque**

Une comédie pleine de surprises, d'humour et d'émotions où l'on assiste au développement d'un caractère qui n'est pas n'importe lequel!

L'histoire se déroule surtout à Paris, en compagnie de chère Tatie Danielle qui habite avec son neveu et sa famille. Tatie est une dame âgée que je suis tentée d'appeler "une vieille marabout". Elle est "en maudit" avec la vie et s'assure de rendre tout le monde autour d'elle aussi misérable que possible. Tatie Danielle est méchante, menteuse, voleuse, hypocrite et par la force des choses, laide. Son seul ami: Edouard, son mari décédé depuis longtemps. Tatie parle souvent au portrait d'Edouard et ne souhaite que de le rejoindre. Mais attention! Elle n'est pas folle mais plutôt rusée et pleine de trucs. Je m'en suis bourrée les poches rien qu'à la regarder, elle est très bonne actrice. Donc bien sûr que je recommande ce film.

### La légende de Jimmy

Artistes variés  
CBS

Critique de **M. Boulerice**

Cette bande sonore du spectacle «La légende de Jimmy» nous fait revoir les moments de la vie écourtée de James Dean. Avec cet album, nous revivons ses amours avec une diva, alors qu'elle interprète «La beauté du diable», «Jimmy», «Love me» et «Le cinéma». De même nous avons un aperçu de ce qu'à dû être sa vie avec ses nombreuses groupies qui entonnent «Cool cat» et «La légende de Jimmy».

De plus, sur cet album, on trouve deux chansons qui nous rappellent deux des grands films de ce héros américain. «Giant» et «Rebel without a cause» sont remémorés grâce à Géant et Éternel rebel. La légende de Jimmy représente un aperçu intéressant de la vedette de l'écran géant et grâce à des harmonisations bien réussies, la musique est plaisante.

# Ciné-club

Gratuit!

Si vous avez le goût de regarder un bon film, entre ami.e.s tout en grignotant du popcorn, joignez-vous à nous, le mercredi 23 octobre, 20 h pour regarder l'excellent film de Louis Malle: «Aurevoir les enfants». Les présentations se feront à toutes les deux semaines même jour même heure à la salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise. Programmation à suivre  
Bienvenue à tous.



Victoria Faulkner Women's Centre

Le Centre Victoria Faulkner Women's Centre pour femmes offre un service en français. Vous pouvez y retrouver des livres et magazines écrits et conçus pour et par des femmes francophones.

Le Centre aimerait avoir vos suggestions quant à l'achat de livres, magazines et revues qui vous intéresseraient vraiment.

Pour tout renseignement concernant les services offerts et pour vos suggestions Suzanne de la Barre au 667-2693 entre 11h 30 et 16h.

# Bazar

Le ménage s'impose dans votre bibliothèque?

Une levée de fond sera organisée pour l'École Émilie-Tremblay par le biais d'un grand bazar de livres usagés. Celui-ci aura lieu le samedi 23 nov. dans le cadre de la semaine culturelle française. Donc si vous avez quelques livres (français) à donner pour adultes adolescents ou enfants venez nous les porter avant le 15 nov à l'Association franco-yukonnaise ou à l'École Émilie-Tremblay. Information Nicole 668-2663

# Concours

"Les goûts ça se développe".

Courez la chance de gagner un livre français de votre choix ou une cassette de musique française ou 4 locations de vidéocassettes françaises en participant à ce concours. Pour ce faire, vous n'avez qu'à remplir un coupon de participation prévu à cette fin dans la section francophone de Erik's Home entertainment, Eris's Video ou Mac's Firweed.

Les tirages auront lieu le 15 de chaque mois et le nom du gagnant ou de la gagnante sera annoncée dans la colonne

"Bonjour" du Yukon News le mercredi suivant.

## Nouveaux livres disponibles à la bibliothèque municipale (Whitehorse Public Library)

- Osther, le chat criblé d'étoiles de France Vézina
- Le mari qui aboie de Laurence Salacrou
- Il restera toujours le Nebraska de Nathalie Petrowski
- Avril ou l'anti-passion de Antonio D'Alfonso
- Les murs de briques de J. Gagnon
- Comme un orage en février de Marceyline Claudais.

## Si le nord...

# Mon premier vol

Jean-Paul Tanguay

Samedi 17 mars 1945. En la fête de Saint-Patrice, Mlle Clarke me prépare pour le grand voyage vers Whitehorse. L'avion descend avant midi; un traîneau à chiens amène le courrier et le pilote au village. Un message m'assure une place jusqu'à Carcross... le pilote ne prévoit pas décoller avant deux heures dans l'après-midi. L'infirmière devance le dîner et me conseille un bon repos avant le départ. Au moment prévu, tout est prêt; Le père Carpentier arrive avec son attelage, de bons voisins l'accompagnent pour me descendre et me glisser sur le traîneau dans mon sac de couchage.

Il y a déjà une semaine que je suis ici mais c'est la première fois que je me sors le nez au grand air, le temps est clair, l'air pur et froid. La course vers la piste d'atterrissage, située sur le lac Sawmill, s'effectue sur une montée escarpée. Nous allons à bon train jusqu'à la crête. Là, le père doit pousser et encourager les chiens à redoubler leurs efforts. En ce temps de l'année, la Compagnie de la Baie d'Hudson expédie de gros ballots de fourrures. Le chargement dans l'avion prolonge mon séjour dans la grande nature. La porte est étroite, on doit donc me passer en planche au-dessus de la chaise du pilote pour me des-

endre ensuite délicatement et placer mes jambes sous la colonne des instruments. Je me trouve un endroit assez confortable avant le départ, car une fois dans les airs, je devrai me retourner moi-même!

### Baptême de l'air

Tout est en place: la porte bien fermée, les ceintures attachées, l'avion sur skis glisse admirablement sur un lit de neige fine. Au bout de la piste, après une volte-face, le moteur rugit fortement, les instruments fonctionnent, nous rebroussons chemin sur la piste, en douce d'abord puis à grande vitesse pour gagner de l'altitude et survoler les profondeurs de la rivière Stikine. En haut les coeurs! Nous nous dirigeons vers des horizons sans limites. Tout va et mon système ne regimbe pas trop. Je m'ajuste graduellement au ronflement du moteur puis aux vagues aériennes que je compare aux secousses des lacs houleux, aux cahots de la route de l'Alaska, et à la descente rapide de la semaine dernière vers la rivière Stikine. Bientôt les sommets s'approchent de nous, ou est-ce l'inverse? Nous grimpons plus haut pour les enjamber. Je me tiens les yeux bien ouverts et les braquent sur les horizons lointains. Dame Nature nous offre des scènes variées, nouvelles, du déjà vu dans un décor incomparable. D'immenses champs de brume légère naviguent au fond des gouffres

et des rivières profondes comme des tampons de ouate immaculée. En divers endroits des murs de nuages se dressent devant nous, tentant de barrer la route. Le pilote les contourne avec grâce, il a beau jeu puisque le ciel est presque totalement libre, de plus il connaît tous les points de repère jalonnant la route vers Carcross. À mi-chemin, nous côtoyons un éclatant et riche coucher de soleil, rutilant d'un or précieux qui se transforme en argent crémeux au moment de notre descente. Le pilote annonce notre arrivée et va s'informer sur le reste du trajet. Seul dans l'avion, je trouve la pause plus longue qu'anticipée. La noirceur nous encercle, la température baisse vite, de quoi peuvent-ils bien discuter?

Tout essouffé mon compagnon arrive enfin et s'excuse du retard. «Nous continuons vers Whitehorse, l'ambulance de l'armée canadienne viendra à notre rencontre». À peine avons-nous surmonté les montagnes que nous apercevons l'aéroport de Whitehorse baigné de lumière, nous ne pouvons le manquer, bien que nous voguions dans la noirceur profonde.

### Quel hôpital?

Une demi-heure plus tard nous y sommes. L'ambulance de l'aviation canadienne (R.C.A.F.) s'approche de nous. Un confrère oblat, le père Caron arrive avec les ambulanciers.

Ils insistent pour utiliser leur équipement très moderne. Quelle surprise! L'équipe fonctionne en français, la plupart venant du Québec. Ils veulent me conduire à leur hôpital, mais le père Caron s'oppose à l'idée et demande que je sois transporté à l'hôpital général pour bâillonner les plaintes récentes qui accusent les hôpitaux militaires de leur enlever beaucoup de patients civils. Ils me laissent donc à l'hôpital général, non loin du fleuve Yukon. Cet hôpital très petit d'apparence, bourdonne d'activité, en effet il reçoit les cas sérieux du sud du territoire et du nord de la Colombie canadienne (B. C.). On me donne temporairement une grande chambre à deux lits, tout au fond d'un long corridor. Sans retard un repas chaud me ravive et me ramène sur notre planète après ces deux heures de vol. Une infirmière m'enregistre formellement, je lui remets le rapport de Mlle Clarke. Elle découvre sans peine mes malaises et mes besoins. Demain, dimanche, personne ne travaille à la radiographie, j'aurai donc toute une journée pour m'acclimater à la routine locale. L'accueil est sincère et on m'entoure de sympathie.

Peu après, le père Caron vient pour une brève visite, il me donne son programme dominical. Dans l'après-midi, il apporte la communion aux malades qui le désirent. Mgr ne sera pas de retour avant Pâques. Comme promis, il est fidèle au rendez-vous et m'apporte quelques bons livres et des périodiques récents.

### Surprise

Peu après deux soldats américains viennent s'enquérir de mon état...me causant toute une surprise. C'est l'aumônier des troupes locales, accompagné d'un jeune soldat. L'aumônier a eu vent de mon arrivée et il est bien content de me rencontrer, depuis longtemps il désirait voir un vrai missionnaire du Nord. Je le prévient qu'il a choisi un pauvre spécimen. J'ai les ailes à peine sèches et une très courte expérience. Pour éviter toute confusion, je l'invite à recevoir mes réponses comme mes premières impressions.

-Le père Caron aurait dû vous amener chez nous, nous avons de bons médecins. Si vous n'êtes pas satisfait du service ici, n'hésitez pas à me le dire, en tout cas je reviendrai bientôt. Bonsoir et au revoir.

## Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay O.M.I.

La colonne alphabétique identifiée des mots de lieu, de résidence de réunion propres à divers groupes religieux.

- |                |   |
|----------------|---|
| 1. Mosquée     | A. Toute communauté chrétienne                    |
| 2. Synagogue   | B. Monastère gouverné par un abbé une abbesse     |
| 3. Église      | C. Avec majuscule, édifice religieux de Jérusalem |
| 4. Chapelle    | D. Endroit de l'église où est le Maître-autel     |
| 5. Temple      | E. Tribune en forme de galerie                    |
| 6. Sanhédrin   | F. Lieu de culte des Mahométans                   |
| 7. Abbaye      | G. Partie de l'église où l'on chante l'office     |
| 8. Cathédrale  | H. Titre honorifique d'une église principale      |
| 9. Jubé        | I. Petite église                                  |
| 10. Choeur     | J. Église épiscopale d'un diocèse                 |
| 11. Sanctuaire | K. Tribunal des anciens Juifs                     |
| 12. Basilique  | L. Lieu de prière des Juifs                       |

Recherche: Agora, mausolée, crypte, catacombes.

Résultat: 10 à 12 = excellent; 7 à 9 = bon Moins = ???  
Solutions P. 12

## DES QUESTIONS SUR L'AVENIR DU CANADA?

Pour plus de renseignements concernant la réforme constitutionnelle telle que proposée par le gouvernement fédéral, appelez sans frais :

**1-800-561-1188**

 Personnes sourdes ou malentendantes: 1-800-567-1992 (ATS/ATME)

**Canada**  
Bâtir ensemble l'avenir du Canada



## Les rapides du cheval blanc

◆◆◆  
De la visite de l'Est! Daniel Poirier est venu faire son tour au bureau de l'Association. L'ancien vice-président de l'AFY, exilé à Montréal pour des raisons professionnelles, rentrera au Yukon en février 92 avec sa famille.

◆◆◆  
Revenue également dans le coin, Nicole Lacroix qui se cherche un emploi comme technicienne dans un laboratoire de bio-physique. Tous nos voeux l'accompagnent Nicole!

◆◆◆  
Nous avons reçu des nouvelles de l'ami François Boi-

leau parti visiter la Thaïlande. Dans une carte postale laconique, il affirme ne pas s'ennuyer pas de nous!

◆◆◆  
Félicitations à Remy Rodden et Marlynn Bourque qui sont les heureux nouveaux parents d'un beau bébé de 7livres 7onces: Nathaniel

◆◆◆  
La belle Elda Savoie nous écrit de Vancouver que la température y est magnifique...

◆◆◆  
Presque tous les mordus de la chasse en ont eu pour leur argent cette année puisque la

plupart ont été chanceux dans leur quête de gros gibiers.

Nous taisons le nom de celui qui est revenu bredouille, mais ne pouvons résister à l'envie d'inscrire ici ses initiales:  
R. T.!!!

### Grand Party de l'halloween

Vendredi, 1er novembre  
à la salle communautaire  
17h à 19h :  
fête des enfants  
Surprises  
et parades de costumes.  
20h30:  
danse avec animation  
Prix  
pour le meilleur costume  
**Prix d'entrée:**  
Adulte 5 \$ Enfant 2\$

Affaires Indiennes et du Nord CanadaIndian and Northern Affairs Canada

### ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE AU YUKON

Les promoteurs projetant d'exploiter les ressources naturelles au Yukon ont avantage à se mettre au fait du processus d'évaluation en matière d'environnement du gouvernement fédéral.

Le programme des Affaires du Nord peut fournir des conseils et des renseignements sur le processus d'évaluation environnementale.

Nous mettons également des documents informatifs et des conférenciers à la disposition des compagnies, des organismes et des groupes communautaires.

Pour obtenir des renseignements sur le processus fédéral d'évaluation environnementale au Yukon, communiquez avec Kristie Simpson ou avec Craig Yeo, du programme des Affaires du Nord à Whitehorse, au (403) 667-3146.

**Canada**

## Je m'abonne à l'Aurore boréale

Nom: .....

Adresse .....

.....

Envoyez votre chèque au montant de 20 \$ à:

L'Aurore boréale,  
C.P. 5205, Whitehorse,  
Yukon, Y1A 4Z1

## Petites annonces

La messe française a lieu à la salle communautaire le dimanche matin à 11h.

voiture. Si vous avez des informations à ce sujet

Nicole  
633-5855

Recherche moyen de transport pour Montréal. Prêt à partir aux alentours du 25 octobre. Prêt à partager les dépenses de voyage.

668-3356

À la recherche d'un comédien masculin pour pièce de théâtre pour enfants qui sera présentée au printemps.

Hélène:  
668-7903

Propriétaire d'une jolie cabine en pleine nature au bord d'un lac, aimerait partager sa vie avec une dame dans la quarantaine.

Adressez vos lettres avec photo à:  
Roger Bourget  
C. P. 136 Tagish Lake  
Yukon  
YOB 1TO

Le vendredi 27 septembre, au café-rencontre, un sac à dos de couleur rouge vin a disparu de la banquette arrière de ma

Une vente de vêtements pour femmes, pantalons réversibles de 1 an à grandeur adulte, de chandails avec slogan pour protéger l'environnement et des produits de beauté naturel, aura lieu le samedi 26 octobre de 11h à 16h et le lundi 28 octobre de 17h30 à 20h à la salle communautaire.

Je recherche des bottes de télémark Randonnée, grandeur 7 de femme,  
Nicole  
633-3361

Urgent!  
A la recherche d'un logement semi-meublé ou meublé 11/2 ou plus  
SVP  
Paul ou Ginette  
667-4966, après 18h 30

Solutions: 1=F; 2=L; 3=A;  
4=I; 5=C; 6=K; 7=B; 8=J; 9=E;  
10=G; 11=D; 12=H;

*Un jardin sur le toit*

**Le roman historique qui vous raconte la petite histoire des francophones du Yukon**

**À lire absolument!**

**En vente chez Mac's Fireweed, 305 B rue Main. 19.95 \$ (T.P.S. non-incluse)**